

Mercredi 29 avril

C'est le grand départ !

Voyage sans encombre (hormis un changement non prévu au départ : tous les voyageurs ont dû quitter le TGV original pour sauter dans un autre, quai en face, à Strasbourg – souci technique). Les élèves ont été chouettes : ils se sont occupés sans éclats de voix, calmement, un vrai bonheur ! Nous avons eu même des félicitations d'un couple d'Allemands francophones (visiblement), passagers du même wagon, pour la tenue du groupe dans le train. Voilà qui commence bien !



Nous avons une correspondance à Karlsruhe, en gros de 15h à 16h ; plutôt que de rester sur un quai de gare, nous sommes sortis pour rejoindre le parc en face, pour prendre l'air.

Et là, un mythe s'écroule !... La DB (Deutsche Bahn) n'est plus du tout ce qu'elle était... Je l'avais entendu dire, mes collègues allemandes m'en avaient parlé, mais là... Le TER local qui n'arrive pas, une arrivée à Walldorf à 17h plutôt qu'à 16h30, oui, d'accord. Pendant cette dernière demi-heure, certains pensent déjà à la rude tâche à venir : parler en allemand, connaître une nouvelle maison, quitter les copains quelques heures ; le stress monte un peu...



Toutes les familles nous attendaient sur le quai ; chacun a retrouvé son corrès. Tout ce petit monde s'est volatilisé en quelques minutes ! Et en plus, il fait magnifiquement beau, non, vraiment, ça part bien !



Et c'est parti pour une première soirée en famille, avec peut-être les premiers balbutiements en allemand (ou pas !), les premières « compréhensions de l'oral en direct » ou encore les premiers tiraillements du mal du pays.

Avec Mme Mulard, nous avons laissé notre téléphone ouvert toute la soirée : personne ne nous a appelées, encore bon signe.

Comme chacun a pour tâche, pendant le séjour, de commenter un temps donné (événement, sortie, demi-journée, etc.), je laisse la parole pour aujourd'hui à quatre élèves – théoriquement, si tous font leur travail.

A demain !